

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION POITOU-CHARENTES

CHARENTE, CHARENTE-MARITIME, DEUX-SEVRES, VIENNE

12, rue Victor Hugo - 86 - POITIERS - Tél: (49) 41.35.55 -

30 F.
ABONNEMENT ANNUEL 25F==

C. C. P. LIMOGES 4.752.22.W.
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
12, rue Victor Hugo - 86 - POITIERS

BULLETIN n°149 - FEVRIER 1973

LES PRINCIPAUX INSECTES NUISIBLES AU COLZA

GROSSE ALTISE

Les larves peuvent encore provoquer des dégâts. Les rechercher sur les pieds souffreteux, à l'intérieur des pétioles, lorsque le temps se radoucit.

On estime nécessaire de traiter lorsque l'on trouve 4 à 5 larves par pied, sur plusieurs sondages effectués dans le champ.

CHARANCON de la TIGE

Les charançons constituent une famille d'insectes facilement reconnaissables, mais dans laquelle il n'est pas toujours aisé de distinguer les ravageurs du colza; à savoir : le charançon de la tige et celui des siliques.

Le premier apparaît tôt (fin Février - Mars), lorsque la température moyenne est de 9°, ou atteint pendant quelques jours 10/12°. Celui des siliques apparaît en avril, parfois dès la fin Mars, lorsque les températures dépassent 15°.

Le charançon de la tige est en général plus gros, d'aspect moins foncé. Sur les élytres les interstries sont plus larges et les stries bien marquées.

Les dégâts sont surtout dus à la ponte et à l'action des jeunes larves qui provoquent une nécrose des tissus des tiges en cours d'élongation, ce qui entraîne des déformations (nanisme - torsion - éclatement - dessèchement ...). L'action est d'autant plus marquée, que la plante est plus jeune au moment de l'attaque. En conséquence surveiller la culture dès le début de la montaison.

L'importance des dégâts varie sensiblement suivant les conditions climatiques.

On estime généralement qu'il est nécessaire de traiter si l'on trouve un insecte par pied, ou une vingtaine par m².

CHARANCON des SILIQUES

Il est nettement plus petit, mais aussi plus sombre que le précédent. Les morsures qu'il occasionne sur les fleurs et les siliques sont bénignes, mais sur les siliques elles favorisent les pontes d'un autre insecte la cécidomyie, et en année humide l'installation de maladies cryptogamiques.

Les larves détruisent les graines et les dégâts peuvent être très importants.

Il est recommandé de traiter si l'on trouve un insecte par pied.

Toutefois les traitements effectués contre les méligèthes, si les produits sont employés à doses suffisantes, permettent le plus souvent de réduire les populations de ce ravageur à un taux non dangereux.

MELIGETHE

Petit insecte (2,5 mm) de forme allongée, régulière, aplatie, de couleur vert bronze à reflets métalliques. Les individus de cette espèce se groupent sur les inflorescences.

La rapidité d'entrée en activité des adultes est fonction des conditions climatiques. Elle est intense, avec des vols pouvant atteindre quelques kilomètres, à partir de 15° et par journées ensoleillées.

L'insecte se nourrit de pollen et pond dans les boutons floraux, qu'il perfore parfois très profondément. Ces lésions provoquent la stérilité et la chute des fleurs, dans une proportion qui peut être très importante, diminuant d'autant la récolte. Les dégâts, moins graves si la pousse est rapide, deviennent négligeables lorsque la floraison est commencée (fleurs épanouies).

Un traitement est nécessaire si l'on trouve plusieurs insectes par pied. Il doit être exécuté alors que les plantes ne sont encore qu'en boutons; à partir du début floraison, il devient inutile.

CECIDOMYIE des SILIQUES

L'adulte ressemble à un minuscule moustique. Les dégâts sont occasionnés par les larves. La ponte est facilitée par les lésions traumatiques ou occasionnée par d'autres insectes, notamment le charançon des siliques.

NOTES

- Tant pour les charançons des siliques, que pour les méligèthes et les cécidomyies, ce sont les bordures de champ qui sont attaquées en premier.
- D'autre part, toutes les pratiques culturales qui favorisent une pousse vigoureuse, réduisent sensiblement les attaques des ravageurs et leurs conséquences.

PRODUITS de TRAITEMENT

Pour le choix des produits, il y aura lieu de se référer à la liste des produits homologués qui paraîtra en Mars. En attendant se reporter au bulletin n° 139 d'Avril 72, mais en excluant la dieldrine, interdite depuis le 1er Janvier.

Les conditions de température ont une incidence sur le choix des produits, qui s'emploient tous en pulvérisation ou en poudrage.

Dans notre région les traitements pendant la floraison ne se justifient généralement pas. Si par exception ils s'avéraient nécessaires, nous rappelons que parmi les produits de la liste seuls : Endosulfan, Phosalone, Toxaphène, P.C.C. (polychlorocamphane) sont autorisés. En effet, aux termes de l'arrêté du 1er Juin 1971, les produits dangereux pour les abeilles sont interdits lorsque 50 % des plantes ont une fleur ouverte, ou s'il y a cent fleurs au m².

Les périodes d'application des traitements contre ces différents ravageurs seront indiquées en temps opportun, dans les bulletins de la Station.

Le Chef de la Circonscription
Phytopathologiste
"Poitou - Charentes"
F. BARBOTIN

Les Ingénieurs chargés des
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
A. GRAVAUD
R. HUDE - B. MORIN

Imprimé à la Station le 13 Février 1973 -- Précédente note : bulletin n° 148 de Janvier 1973.

—○○○○—

